



HAL
open science

STATION ZOOLOGIQUE DE VILLEFRANCHE-SUR-MER

G Petit

► **To cite this version:**

G Petit. STATION ZOOLOGIQUE DE VILLEFRANCHE-SUR-MER. Vie et Milieu , 1951, 2 (1), pp.151-155. hal-02529334

HAL Id: hal-02529334

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02529334>

Submitted on 2 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

STATION ZOOLOGIQUE DE VILLEFRANCHE-SUR-MER

Par lettre du 6 Juillet 1950, M. le Recteur J. SARRAILH, Recteur de l'Académie de Paris, voulait bien me confirmer que le Directeur du Laboratoire Arago demeurait, comme par le passé, chargé de la Direction de la Station Zoologique de Villefranche-sur-Mer.

Une telle mesure qui avait été prise à une époque où les facilités et les rapidités de communication étaient moindres qu'aujourd'hui, offre une utilité et un intérêt certains. Elle contribue à joindre les efforts pour le développement de deux Laboratoires méditerranéens et à établir une coordination dans les recherches à entreprendre. Malgré les crédits restreints dont elle dispose, un personnel réduit au strict minimum (sur place : le Sous-Directeur, M. TRÉGUBOFF, Maître de recherches au C.N. R.S. ; un marin, M. RAIBAUD, mécanicien breveté ; une femme de ménage), la Station de Villefranche maintient son renom et connaît une belle activité scientifique.

Du 1^{er} Novembre 1949 au 1^{er} Novembre 1950 ont eu lieu : le stage des élèves océanographes de l'Office de la Recherche Scientifique de la France d'Outre-Mer, stage comportant 25 leçons sur le plancton méditerranéen accompagnées de travaux pratiques ; le stage de Pâques, suivi par des étudiants parisiens avec un contingent d'élèves de l'Ecole Normale Supérieure ; le stage des étudiants de Zoologie de l'Université de Bâle, conduits par M. le Professeur PORTMANN.

Au total 57 étudiants ont bénéficié de l'Enseignement donné à la Station.

Dans la même période, le nombre de chercheurs français et étrangers s'est élevé à 16. En voici la liste avec l'indication des recherches entreprises par eux :

MM. ANGELIER (C.). — Hydracariens marins.

ANGELIER (E.). — Etude de la Faune phréatique.

BOURCART (J.). — Etude des sédiments de la rade de Villefranche.

BRACHET (J.). — Etudes cytochimiques et régénération chez *Acetabularia*.

CACHON (J.). — Histologie des Siphonophores.

Dr. FOUQUES. — Glandes pyloriques des Salpes.

GASTAUD (M.). — Histophysiologie et Histochimie du système musculaire chez les Poissons.

GAUTIER (Y.). — Etude des Bryozoaires des fonds coralligènes.

GHIRARDELLI (E.). — Etude systématique et cytologique des Chaetognathes de Villefranche.

M^{me} GUÉLIN (A.). — Bactériophage de l'eau de mer.

M. GUIRLAIN (R.). — Etude des organes de Cuvier des Holothuries. Pontes des *Aplysiadae*.

M^{lle} LALOU (C.) — Etude des Sédiments de la rade de Villefranche.

MM. PICARD (G.). — Hydraires. Polypes et Méduses de la rade de Villefranche.

ROSE (R.). — Copépodes.

TOTTON (A.). — Morphologie et physiologie des Siphonophores. Larves des *Diphyidae*.

M^{lle} WIRZ (K.). — Système nerveux des Opisthobranches.

Un substantiel volume des « Travaux de la Station Zoologique de Villefranche » (douze articles) a paru en 1951 (Fasc. 10, 1950). Grâce à ces recueils, la Bibliothèque de la Station peut entretenir d'importants échanges.

Un programme de renouvellement ou d'acquisition de matériel, depuis la literie jusqu'à l'optique, a été présenté et nous espérons pouvoir enregistrer, en 1951, un début de réalisation.

C'est à dessein que je passe sous silence les divers problèmes, d'ordre extra-scientifique, devant lesquels se trouve actuellement placée la Station de Villefranche.

Ce que nous pouvons dire c'est qu'on doit envisager l'extension des Laboratoires et des logements et qu'on ne peut souscrire, par contre, à des propositions de cession de bâtiments.

La Station Zoologique de Villefranche est le type représen-

tatif d'une station spécialisée et sa situation sur le rivage d'une baie où la faune pélagique se rencontre exceptionnellement abondante et variée, l'a tout naturellement spécialisée dans l'étude du plancton. A moins de 10 minutes de la Station, on pêche par des fonds variant entre 500 et 800 mètres.

De telles possibilités, auxquelles vient s'ajouter l'incalculable documentation réunie par M. TRÉGOUBOFF, ont fait de Villefranche ce que C. VOGT souhaitait déjà en 1846 : un centre inégalable pour les études planctoniques.

Maintenir fermement la Station dans la voie qu'elle s'est tracée, augmenter ses possibilités de travail et d'hébergement, tel est, sans conteste, le vœu de tous les Biologistes.

Banyuls-sur-Mer, Janvier 1951.

G. PETIT.

L., qui se trouvait fixé sur la carapace. Le *Remora* était lui-même parasité par une *Penella* encore indéterminée.

Rappelons la monographie très complète de H. HELDT, consacrée à la Tortue luth (*Ann. Stat. Oc. Salammo*, 1933).

L'auteur ne cite, pour les côtes françaises méditerranéennes, que deux captures, celle de la Tortue luth prise à Frontignan (Hérault) et figurée par RONDELET (1588), et une capture faite à Sète (1778). CARUS donne comme localité de capture, Nice, d'après RISSO.

H. HARANT (*Feuille des Naturalistes*, Sept.-Oct. 1949) a récemment signalé la capture d'une Tortue luth au large de Maguelonne, le 17 Août 1949, par des pêcheurs de Palavas. A un an de distance, le rapprochement des dates entre cette capture et celle que nous signalons aujourd'hui, mérite d'être fait.

Nous pouvons ajouter à ces indications très brèves, un exemplaire (venant de Sète?) exposé à Marseille vers 1942 et offert au Muséum de cette ville qui en a assuré la naturalisation.

Un travail italien récent, consacré à *Dermochelys coriacea* (L.), (F. CAPRA, *Ann. Mus. Civico Sc. Nat.*, Genova, LXIII, 1947-1949, p. 270), mentionne de plus nombreuses captures sur les côtes italiennes de la Méditerranée, notamment aux abords de la Sicile et, plus spécialement, dans les parages de Messine où six exemplaires ont été signalées de 1743 à 1948.

Il ne semble pas y avoir de documents certains concernant la présence de *D. coriacea* dans la mer Egée. BUREAU (1890) ne la fait pas figurer dans la Méditerranée orientale sur sa carte de répartition de l'espèce.

En raison de la rareté de *Dermochelys* sur les côtes de France en général toute capture, avec, au minimum, l'indication de la date, des dimensions de l'animal et du sexe, mérite d'être signalée.

G. PETIT.

**

Capture de *Hyalomma excavatum* C.L. Koch (Acar. Ixodidae)
dans la région de Banyuls

Le 27 Novembre 1950, je capturai sous une pierre, près des anciennes cuves à vin de la Madeloc, 2 tiques femelles gorgées qui s'avérèrent être : *Dermacentor marginatus* Sulzer 1776 (= *D. reticulatus* (Fabr. 1794) et *Hyalomma excavatum* C.L.